



Stora Enso Langerbrugge dispose de la machine la plus rapide et la plus efficace au monde pour la production de papier pour les journaux. Mais sans BizTalk, l'usine serait à l'arrêt dans les 3 heures.

Chaque jour, 240 camions arrivent et partent de chez Stora Enso dans le port de Gand. Ils arrivent avec des déchets de papier et repartent avec des rouleaux de nouveau papier. La production et la logistique y reposent sur une plate-forme BizTalk.

Dries Van Damme

STORA ENSO RENOUVELLE L'INTÉGRATION AVEC BIZTALK

L'usine de production de papier de Stora Enso Langerbrugge produit 550.000 T de papier pour journaux et magazines par an, avec des déchets de papier comme matière première. Elle emploie 380 personnes. "En Europe, la demande en papier recule d'environ 5% chaque année, ce qui nécessite d'être particulièrement compétitifs. Il va de soi qu'il faut être très compétitif sur un marché de ce genre", explique d'emblée Jean-Pierre Vande Maele, consultant informatique chez Stora Enso Langerbrugge. Cela commence par des processus optimaux. Depuis 2003, Stora Enso Langerbrugge utilise Microsoft BizTalk Server comme logiciel d'intégration pour échanger des informations entre différentes applications.

"C'est plus facile de travailler quand tout le monde parle la même langue, également en informatique. Pour ce faire, on peut choisir d'intégrer les applications une à une. Stora Enso Langerbrugge a donné la préférence à BizTalk. Les applications sont connectées à la plate-forme, qui sert de relais de transmission." BizTalk assure ainsi notamment

la communication entre, d'un côté, les systèmes de planification et de gestion des commandes qui tournent au département ICT central de Stora Enso en Finlande et, d'autre part, le système de production locale à Gand. Les applications pour la planification logistique et les modalités douanières sont également connectées à BizTalk.

NOUVEAU PARTENAIRE

Stora Enso a pourtant remis en question le choix de son intégrateur BizTalk, un audit informatique ayant permis d'identifier certains points névralgiques. "L'audit a confirmé que BizTalk était le bon choix pour nos besoins, précise Jean-Pierre Vande Maele. Mais parallèlement, il a révélé que, pour l'intégration, nous dépendions d'un partenaire dont la capacité et la flexibilité étaient limitées. De même, il s'agissait entre-temps d'un environnement obsolète, avec des coûts de maintenance élevés comme conséquence, sans parler de l'absence de documentation. BizTalk constituait ainsi, sous différents aspects, un gros risque pour l'entreprise." Stora Enso Langerbrugge s'est dès

lors mis en quête d'un nouveau partenaire. Sur le conseil de Microsoft, la société s'est adressée à Codit, un spécialiste en intégration employant environ 60 personnes.

Codit a développé de nouvelles interfaces pour 12 applications de Stora Enso, sur la base de Microsoft BizTalk Server 2010 et du Codit Integration Framework, qui a considérablement accéléré le développement. "Un parcours de 24 mois était prévu, raconte Jean-Pierre Vande Maele, mais Codit a tout livré déjà après 20 mois. Nous sommes également restés dans le budget prévu. Nous avons migré progressivement vers le nouveau système. L'utilisateur final n'a même rien remarqué." Stora Enso Langerbrugge et Codit ont pris le temps nécessaire à l'analyse dès le début du projet. Cela a permis à Codit d'aller plus vite par la suite dans le parcours prévu pour le développement. Pour Stora Enso, il était également important que le nouvel environnement réduise les coûts de maintenance élevés. "À la fin, nous payions près de 150.000€ par an en maintenance. Ce montant est descen-

du à 50.000€. Grâce au nouvel environnement, nous économisons par conséquent 100.000€ par an rien qu'en maintenance."

RISQUE ÉLIMINÉ

Plus important encore: le nouvel environnement BizTalk est correctement documenté, un élément que Vande Maele considère d'ailleurs comme le principal succès du projet. "Nous avons analysé un environnement non documenté, nous l'avons entièrement décortiqué et l'avons reconstruit entièrement – dans le délai et le budget impartis." La documentation permet d'intervenir rapidement en cas de problème, ce qui est vital. "Sans BizTalk, plus aucune commande n'arrive à l'usine. Après 3 heures, l'usine est complètement à l'arrêt, avec une perte d'environ 15.000€ par heure." Aujourd'hui, Stora Enso maîtrise parfaitement ce risque, notamment en dédoublant l'environnement BizTalk sur le site de Gand dans deux centres de données. Codit assure la surveillance de la plate-forme et garantit une réaction dans l'heure en cas de perturbation. ☘